



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de JULIA (Dominique), « Citations en exergue au Journal », *Journal de l'éducation des princes d'Orléans, décembre 1777-janvier 1782*, BONNARD (Bernard de), p. 131-132

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09211-7.p.0131](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09211-7.p.0131)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CITATIONS EN EXERGUE AU JOURNAL

Omnia principibus statim adsunt : unum insatiabiliter parandum, prosperam sui memoriam. (Tacite, Ann[alium] I[ber] IV)

« Tout prévient les vœux des Princes mais il en est [un] qu'ils doivent renouveler sans cesse ; et c'est l'insatiable vœu de laisser une heureuse mémoire¹. »

Solon disait : « *Civibus, non suavissima, sed optima, consules...* » Ce mot peut servir de leçon aux instituteurs des Princes. « Vous enseignerez aux hommes quels qu'ils soient non les choses les plus douces, mais les plus convenables². »

« Romains, disait Fabius, je voudrais vous plaire, mais j'aime encore mieux vous être utile que d'obtenir vos suffrages. » Tite-Live, livre III, chap. 68³.

Dicam illis quod non volunt audire, sed quod audisse semper volunt. Sene[ca], de benef[iciis] I [iber]IV, chap. 5⁴.

Rarus enim ferme sensus communis, in illa fortuna. Juv[enalis]. Sat[ira] VIII⁵.

La vie de l'homme juste n'est qu'une fête continue, disait Salomon⁶.

1 La citation de Tacite est issue du livre IV, chap. 38 des *Annales*. La traduction est extraite de la Préface de Jean-Joseph Dussaulx, *De la passion du jeu depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, dédié à Monsieur*, Paris, Imprimerie de Monsieur, 1779, p. xxvi.

2 Diogène Laërce, *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres*, livre I. Bonnard a vraisemblablement tiré la citation de J.-J. Dussaulx, *De la passion du jeu depuis les temps les plus anciens, op. cit.*, p. 116.

3 Cette citation est empruntée (*ibid.*, p. 139). Elle est inexacte : le texte latin est celui d'un discours prononcé en l'an 309 de Rome (443 av. J.-C.) par le consul T. Quinctius Capitolinus devant l'assemblée du peuple : *Vellem equidem vobis placere, Quirites : sed multo malo vos salvos esse, qualicumque erga me animo futuri estis.*

4 Citation empruntée (*ibid.*, p. 141). La référence est inexacte (comme chez J.-J. Dussaulx), puisque l'extrait vient du livre VI, chap. 33 du *De Beneficiis* de Sénèque et le texte original emploie l'impératif (*Dic illis*) plutôt que le futur (*Dicam*) : « Dites leur non ce qu'ils veulent entendre, mais ce qu'ils voudraient avoir toujours entendu. »

5 Juvénal, satire VIII, v. 73 : « Il est fort rare que l'on conserve le sens commun dans une si haute fortune. »

6 La citation est empruntée encore une fois à J.-J. Dussaulx, *De la passion du jeu depuis les temps les plus anciens, op. cit.*, p. 133.

La joie viendra si tu sais l'attendre, et le repentir si tu te hâtes. SAA DY⁷.

Rex velit honesta nemo non eadem volet. Senec. Tragic[a]⁸.

Princ[ipes] plus exemplo quam peccato nocent. Cicero, de Leg[ibus], liv. III, chap. 13⁹.

« On ne sent guère dans les divertissements de la cour que de la tristesse, de la fatigue et de l'ennui ; et le plaisir fuit à proportion qu'on le cherche. Nos Princes n'ont plus rien de nouveau à voir, parce qu'ils voient tout dans leur enfance : dès le berceau on leur prépare leur ennui. » (M^{me} de Maintenon, lettre¹⁰).

« Vous ne connaissez pas l'ennui qui dévore les grands, l'obsession où ils sont de cette multitude de valets dont ils ne peuvent se passer, l'inquiétude qui les porte à changer de lieu sans en trouver un qui leur plaise, la peine qu'ils ont à remplir leur journée et la tristesse qui les suit, jusque sur le trône. » (Lettre M^{me} de Maintenon¹¹).

« Louer les princes des vertus qu'ils n'ont pas, c'est leur dire impunément des injures. » L[a]Roche]F[oucauld]¹²

7 Cette citation a pu être empruntée à l'article « Sarrasins » de l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences des arts et des métiers*, t. XIV, 1770, p. 677, dont Bonnard possédait un exemplaire. Cet article est dû à Diderot lui-même. Saadi est un poète persan du XIII^e siècle, auteur du *Golistan*, souvent traduit par *Rosarium*.

8 Sénèque, *Thyeste*, acte II, scène I, v. 212 : « Qu'un roi veuille le bien, nul n'y contredira. »

9 Citation empruntée *ibid.*, p. 248 : à propos de la corruption des Grands.

10 La citation de M^{me} de Maintenon est sans doute directement empruntée à Condillac, *Cours d'études pour l'instruction du Prince de Parme aujourd'hui S.A.R. l'Infant D. Ferdinand...*, t. II, *Art d'écrire, de raisonner*, Parme, 1775, p. 61. Elle est extraite de la lettre à M. de Noailles, cardinal archevêque de Paris, datée du 26 février 1702, H. Bots et E. Bots-Estourgie (éd.), *Lettres de Madame de Maintenon*, t. III, 1698-1706, Paris, H. Champion, 2011, p. 349, lettre n° 301.

11 La citation a sans doute été directement empruntée à Condillac, *Cours d'études pour l'instruction du Prince de Parme...*, *op. cit.*, p. 21. Elle est extraite de la lettre à M^{me} de Glapion, première maîtresse des Bleues à Saint-Cyr, datée du 9 novembre 1702, H. Bots et E. Bots-Estourgie (éd.), *Lettres de Madame de Maintenon*, *op. cit.*, t. III, p. 376, lettre n° 327.

12 La Rochefoucauld, *Réflexions ou sentences et maximes morales*, CCCXX, *Œuvres*, t. I, Paris, Hachette, (coll. « Grands Écrivains de la France »), 1868, p. 159.